

L'ARCHEOLOGIE MINIÈRE EN FRANCE

Quelques repères chronologiques depuis le milieu du XVIII^e siècle

1773 - Antoine Grimoald Monnet imprime le *Traité d'exploitation des mines* rédigé en grande partie d'après l'ouvrage publié en 1769 par le Conseil des Mines de Freiberg. Cet ouvrage constitue le premier traité écrit en français sur le thème des mines. Il publie en 1779 un *Nouveau système de minéralogie* puis en 1780 les premières parties de son *Atlas minéralogique de la France* qui sera achevé en 1790.

1779 - De Gensanne, correspondant de l'Académie des Sciences, dans un ouvrage de Nicolas Gobet, *les Anciens Minéralogistes du Royaume de France*, décrit les exploitations de plusieurs provinces. De Gensanne s'attache ainsi à (...) détailler les différentes mines d'Alsace et de Franche-Comté" tout en rédigeant des "observations sur la raison pour laquelle le travail de ces mines languit et n'est point porté au degré de vigueur dont elles seraient susceptibles (...). Il décrit ainsi les filons reconnaissables aux décombres et aux schourffs pratiqués à 10 ou 12 toises de distance les uns des autres (les schourffs sont de petits puisards qu'on fait sur les filons, pour en marquer la direction...) Il n'hésite pas à décrire certaines traditions des mineurs de la Renaissance.

1783 - Arrêt du conseil du roi portant création de l'*Ecole des Mines*. Necker, ministre des finances de Louis XVI désigne Frédéric de Dietrich comme coordinateur du *Service des Mines et Usines du Royaume*. En 1786 sa *Description des gîtes de minerais, des forges et des salines des Pyrénées* en 2 volumes est le début d'un ouvrage monumental qui devait embrasser toute la France. Un troisième volume parut en 1789 (Haute et Basse Alsace). La publication du quatrième volume concernant la Lorraine parut en l'An VII de la République. Sa *Description de l'état du royaume en matière de mines et d'industries connexes* (forges, salines, verreries, ferblanteries, usines et manufactures de faïences, porcelaines, huiles ...) constitue un document inestimable pour les historiens.

1795 - La Révolution française marque la naissance du premier numéro du *Journal des Mines*: (...) *les produits qu'obtient l'Art des Mines sont loin d'égaliser en France, ceux de l'agriculture... Il est temps que le Génie de la Liberté mette en oeuvre les trésors que la nature a tenus pour lui en réserve. À sa voix, le salpêtre est sorti de nos souterrains. Cette voix puissante va retentir jusque dans les entrailles de la terre ; les Républicains y trouveront ce que la politique des autres peuples leur refuse (...).*

Dans cet éditorial consacré au fer et à la houille nécessaires à la défense nationale, Charles Coquebert, animateur du *Journal des Mines*, consacre ses pages un programme ambitieux visant non seulement à la description minéralogique de la France mais aussi à la description historique des mines.

(...) *Une partie du Journal retracera l'histoire des exploitations. Elle servira à faire connaître à nos descendants l'époque et les circonstances de l'ouverture et de l'abandon des fouilles et des mines. Au milieu des traces nombreuses d'anciennes exploitations qu'offre le sol de la République, nous éprouvons sans cesse le besoin de renseignements authentiques qui (...) nous retracent les produits des mines, qui nous apprennent quand, à quelle profondeur et pour quelles raisons elles furent abandonnées.*

Procurons cet avantage à ceux qui nous suivront (...).

Ce programme contient déjà les prémices de la recherche archéologique moderne.

1810 - Création du Conseil des Mines et d'un texte de loi favorisant la mise en place de concessions minières

1813 - L'ingénieur des Mines De Cressac publie sa *Notice sur la découverte de l'étain en France* dans laquelle il décrit les fosses et les entonnoirs caractéristiques d'anciens travaux, terme qui désignent dans la plupart des rapports d'ingénieurs des Mines les vestiges datant de la Préhistoire à la Renaissance.

1815 - Le *Journal des Mines* change d'appellation et prend le titre d'*Annales des Mines*.

1822 - L'ingénieur des Mines, Berthier se penche sur la nature des scories des forges catalanes et des foyers d'affinerie et dresse des tableaux comparatifs d'analyses de scories. Son objectif est de convaincre les maîtres de forges de réexploiter les ferriers ou amas de scories pour les intégrer dans la cuve des hauts-fourneaux.

1830 - De Cressac et Manes découvrent les anciens travaux miniers de Melle dans les Deux-Sèvres et les attribuent à l'Antiquité.

1820-1850 - Ces années marquent le développement en France des cartes géologiques régionales et départementales dont certaines sont publiées dans les *Annales*.

1855 - Première édition du *Bulletin de la Société d'Industrie Minérale*, publié à Saint - Etienne qui durera jusqu'à la Première Guerre mondiale.

1858 – Le terme d'*archéologie minérale* fait pour la première fois son apparition : l'ingénieur des Mines, Simonin rédige dans les *Annales des Mines* une *Etude sur l'exploitation des mines et de la métallurgie en Toscane pendant l'Antiquité et le Moyen Age* dans laquelle il met en relation exploitation minière et activité métallurgique. Simonin jette les bases de la recherche en archéométaballurgie: (...) *j'ai essayé d'introduire dans la science une branche nouvelle, et que l'on pourrait appeler l'archéologie minérale.*

1860 - Un jeune ingénieur des Mines, André Cordellas, grec de Smyrne, diplômé de l'Université de Freiberg entreprend l'étude du site du Laurion en vue de la réexploitation des scories abandonnées en masse sur le territoire de la lauréotique durant l'Antiquité.

1866 - C'est au tour de Quiquerez, en Suisse de faire connaître ses recherches sur le Jura sur les procédés de réduction du fer et d'entreprendre une véritable archéologie de l'industrie métallurgique. Dans ses deux articles parus en 1868 et 18881, Daubrée, ingénieur des Mines et professeur au Muséum publie dans la *Revue Archéologique* une synthèse sur les mines métalliques de la Gaule : *Aperçu historique sur l'exploitation des mines métalliques de la Gaule.*

1893 - Sortie d'un maître ouvrage de E. Fuchs et L. de Launay : *Traité des gîtes minéraux et métallifères.*

1897- Parution de l'ouvrage d'Ardillon, membre de l'*Ecole Française d'Athènes*, sur les mines du Laurion en Grèce.

1955 et 1956 - Le Marquis de Tryon Montalembert publie une vaste enquête sur les ferriers antiques de la Gaule dans la *Revue des Etudes Anciennes.*

Le Colloque international sur *Le Fer à travers les Ages* se tient à Nancy en 1955. Il verra peu après la publication de la *Revue d'Histoire de la Sidérurgie* qui deviendra la *Revue d'histoire des Mines et de la Métallurgie* publiée à Nancy sous l'impulsion d'E. Salin, d'A. France-Lanord et de B. Gilles.

1960 - Dans les années 1960 se développent les premières explorations souterraines menées dans les anciennes mines. Ces explorations seront menées conjointement par plusieurs équipes. Les sites privilégiés concernés par les premières explorations souterraines et les premières topographies et recherches archéologiques se situent dans le massif vosgien. Les archéologues miniers dans ses trois régions, Alsace, Lorraine et Franche-Comté, à l'origine de ces travaux, sont souvent des géologues ou des archéologues, spéléologues de formation.

Les techniques modernes de progression liées à l'essor fulgurant de la spéléologie alpine expliquent en partie l'essor de l'archéologie minière souterraine. Elles permettent de réaliser désormais l'exploration et l'étude de vastes réseaux miniers, développant plusieurs kilomètres de galeries, considérés autrefois comme inaccessibles. L'archéologie minière en tant que discipline à part entière de l'archéologie naît de la conjonction de multiples programmes de recherches et de fouilles qui se sont développés à partir du début des années 1970.

1975 - Parution du premier numéro de la revue *Pierres et Terre.*

1980 - Colloque *Mines, carrières, métallurgie dans la France médiévale* à Paris

1982 - A Dijon, sous l'égide d'un petit groupe de chercheurs, se constitue le *Programme H.27 France de l'Est* du Conseil Supérieur de la Recherche Archéologique *Mines et métallurgie de l'Est de la France de l'Antiquité à l'Epoque Moderne.* Cette Fédération est reconnue comme programme à part entière de la Sous Direction de l'Archéologie en 1983. À partir de 1985, un programme archéologique et archéométaballurgique y est intégré dans le cadre des Laboratoires de Nancy.

1988 - Les Rencontres H.03 de Saint-Avold (Moselle), organisées par les archéologues miniers lorrains, dont plusieurs seront à l'origine de la création d'ERMINA, consacrent l'extension du Programme *France de l'Est* à l'ensemble du territoire.

1990 - Ce programme s'étend officiellement au niveau national et regroupe de nombreuses équipes. Il prendra le nom de Programme H.03 et verra la création, à Salins-les-Bains, (Jura), d'une Association loi 1901 avec pour objectif de fédérer l'ensemble des chercheurs et des équipes qui travaillent en France sur la thématique des mines et de la métallurgie : l'*Association pour l'étude des Mines et de la Métallurgie* dont les statuts paraissent au J.O. en août 1988.

1991 - 13 juin : *Déclaration Internationale des Droits de la Mémoire de la Terre* à Digne.

1994 - Avec la réorganisation du contrôle scientifique de la recherche archéologique (décret du 27 mai 1994) de nouveaux organismes scientifiques consultatifs (représentatifs dans leur composition des différents partenaires de la recherche archéologique nationale) sont institués : le Conseil National de la Recherche Archéologique (CNRA) assiste le Ministre de la Culture. Six Commissions Interrégionales de la Recherche Archéologique (CIRA) représentées également au CNRA par douze de leurs membres conseillent les préfets de région. Le programme H.03 devient le programme P.25 *Histoire des techniques, de la Protohistoire au XVIII^e s. et archéologie industrielle*. Il est désormais regroupé avec d'autres dans une thématique plus large intégrant l'histoire des techniques et l'archéologie industrielle.

1995 - 10 juillet : Convention Européenne de Malte sur la protection du patrimoine archéologique. La France ratifie la *Convention du Conseil de l'Europe pour la Protection du Patrimoine Archéologique* à Malte.

1997 - 2 octobre : des archéologues miniers de l'Est officialisent la création d'ERMINA en association nationale (Loi 1901) dont l'objectif est l'étude et la protection du patrimoine archéologique minier et industriel.

2002 – Février : les archéologues miniers de l'équipe ERMINA atteignent et explorent pour la première fois les niveaux du troisième contact vers – 110 m dans les mines antiques du Laurion en Grèce.

2009 - A cette date, de nombreux programmes de recherches sont engagés en Europe sur les mines anciennes et sur le patrimoine industriel par l'équipe.

Rédacteur :
Denis MORIN
Laboratoire TRACES Toulouse-le-Mirail (UMR CNRS 5608).